

ON EN PARLE...

NICE

LA PARADE DU JAZZ

La chaleur des nuits d'été, le soleil qui se repose, Nice qui se veut en fête, et préfère pour cela les rythmes du jazz, sont les éléments d'une parade devenue presque un festival. La grande parade du jazz (7-17 juillet) pourrait s'inscrire simplement dans les distractions habituelles. Mais il se trouve qu'une agence de voyages estime que cela peut être un « produit ». Pour ceux qui ne sont pas en vacances dans la région et qui désirent participer à ce festival — ne serait-ce que quelques jours — sans avoir besoin de s'occuper de leur voyage, de leur séjour et des billets d'entrée aux concerts, elle arrange tout.

Week-end prolongé du 14 juillet 1977 (du jeudi 14 juillet au matin au lundi 18 juillet au matin) : voyage avion, hôtel, concerts, à partir de 1 200 F.

Tourisme et Voyages, 49, rue de Meaux, 75019 Paris. Tél. 200 90 50 ou 56, rue de la Chine, 75020 Paris. Téléphone : 797 13 19.

Maison de Nice, 38, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Téléphone : 266 30 63.

PARIS

UN LIEU D'ESPOIR

La Biennale de Paris, selon son fondateur Raymond Cogniat (décédé le 27 février 1977), fut créée pour être « un lieu de rencontre et d'expérience pour les jeunes, un lieu ouvert aux incertitudes et aux espoirs ». Depuis près de 20 ans, la Biennale a été effectivement ce lieu d'espoir. Elle fait partie des grandes manifestations internationales qui ont su témoigner de l'évolution de l'art contemporain. Lors de l'inauguration de la première exposition, André Malraux, alors ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles, devait dire pour conclure son discours « Et dans ces tableaux choisis entre tous ceux que le monde vient d'envoyer à Paris et dont Raymond Cogniat va mainten-

nant nous donner la liste, je ne puis m'empêcher de voir l'hommage de tous les peintres à la ville dont on dira, lorsqu'elle aura disparu, « ici la peinture vécut en liberté ». Cette « liberté » que la Biennale de cette année veut cerner avec « Une anthologie 1959/1967 », une exposition dédiée à la mémoire du fondateur. Pourquoi cette rétrospective ? Pour retracer l'histoire de la Biennale et en dresser le bilan, pour aussi rendre hommage à ceux qui l'ont fondée et lui ont permis de durer.

Fondation nationale des Arts Graphiques, 11, rue Berryer, 75008 Paris. Jusqu'au 1er octobre.

DANSE

LA MAGIE DE BALI

Rien ne ressemble aux danses balinaises : le spectateur occidental ne doit pas se laisser arrêter par la lenteur étonnante du mouvement. Au-delà, il y a le raffinement du geste, la chorégraphie parfaite d'un art sacré. Car ce n'est pas au public mais aux dieux que les danseurs s'adressent. Ces danses rituelles sont celles d'un petit village « Sebatu » qui jouit d'une position géographique et religieuse particulière à Bali. Là, après le travail à la rizière, on peint, on fait de la musique, on danse. La troupe des musiciens et danseurs du village accomplit en 1972-1973 une tournée triomphale en Europe et aux Etats-Unis ; aujourd'hui la troupe revient avec un style de danses tout



à fait original qui traduisent un art d'une très grande pureté, base d'une culture traditionnelle très vivante malgré les mutations provoquées par les influences du monde moderne. Images d'un passé révolu et d'une sensibilité fort différente de la nôtre, ces danses valent d'être regardées mais aussi « écoutées », les musiciens qui les accompagnent ont obtenu, en 1973, le Grand Prix du disque de l'académie Charles-Cros.

Jusqu'au 3 juillet à Paris au théâtre Montparnasse — 20 juillet : Aix-en-Provence — 21 juillet : Valence — 23 juillet : Festival d'Azziprato en Corse — 27 juillet : Vaison-la-Romaine — 28 juillet : Cap d'Agde.

MARAIS

LE CHAT, LA SOURIS ET LES AUTRES

Le Festival du Marais a 14 ans. Cet adolescent n'est pas boutonneux et s'il fleurit, c'est de toute une vie nouvelle que le théâtre, la chanson et la musique animent. Deux nouveaux : Claire Heggen et Yves Marc, qui ont obtenu le premier prix du festival d'Edimbourg, présentent leur « théâtre du mouvement ». Un théâtre ? Plutôt un « cartoon », ces petits films en bandes dessinées, où le chat et la souris jouent à se chercher indéfiniment pour mieux se connaître. (29-30 juin et du 1er juillet au 9 juillet à l'Hôtel d'Aumont à 21 h 15). Claire et Yves seront précédés (jusqu'au 25 juin) dans ce même Hôtel d'Aumont par « Les Rustres » de Goldoni, cette

comédie vénitienne écrite en 1760 et tellement actuelle où deux mondes s'affrontent, l'un bourgeois et conservateur, l'autre rebelle, sarcastique et tourné vers l'avenir. Le Festival du Marais, c'est aussi le Nouveau Cirque de Paris, le duo Pierre Etaix et Annie Fratellini, du café-théâtre, de la chanson et de la musique avec, entre autres, Kenneth Gilbert, Requiem de Cimarosa, l'Orchestre Hilversum, etc.

Pour tous renseignements « Centre d'Information du Festival », 68, rue François-Miron, 75004 Paris. Tél. 278 30 40. Location : tél. 278 34 74.

TOURISME

QUATRE RÉGIONS QUATRE SAISONS

Elles se disent déshéritées, et il est vrai que les Français ne pensent guère à elles pour venir y passer leurs vacances. Elles sont pourtant d'une richesse rare. L'art et l'histoire ont engrangé dans leurs villes et leurs villages tant de monuments et de souvenirs qu'on peut en remplir des livres d'images. Pour se faire mieux connaître, ces quatre régions : Champagne, Ardennes, Ile-de-France, Nord — Pas-de-Calais et Picardie, ont édité en commun une brochure agréable mettant en valeur leurs ressources. On est surpris de constater que tant de suggestions puissent tenir en si peu de pages, mais aussi que ces régions soient si bien ouvertes au tourisme. Cette concertation est un signe encourageant de dynamisme et prouve que les régions peuvent s'entendre. Mais aussi, elle révèle que l'opération Nord-Sud, à sens unique, destinée à encourager les Nordistes à passer leurs vacances hors saison dans le Sud, est un peu limité. Le Nord lui aussi sait recevoir !

Dans les Comités régionaux de Tourisme : Quatre Régions Quatre Saisons, 2 bis, rue Charles-Dubois, 80000 Amiens. Tél. (22) 92 41 90. — 33, rue Faidherbe, 59000 Lille. Tél. (20) 51 59 81. — 16, avenue Hoche, 75008 Paris. Tél. 723 72 11. — 2 bis, avenue Vaubécourt, 51000 Châlons-sur-Marne. Tél. (26) 64 21 74.

ECHO DE LA BIENNALE (II)
FEMMES D'AUDITION (II)
14, Bd de la Madeleine - 8^e

28 Juin 1977

LE FIGARO - (O)
37, Rue du Louvre - 2^e

23 Juin 1977

Hommage à Raymond Cogniat

Le souvenir de Raymond Cogniat, critique d'art au « Figaro » pendant près de vingt ans, était présent dans l'exposition rétrospective de la Biennale de Paris, qu'il avait fondée en 1959. Ses amis s'étaient réunis simplement pour parler de lui. M. Cahen Salvador, président de la Fondation des arts plastiques et graphiques, Mme Jaworska, présidente de l'Association internationale des critiques d'art, créée aussi par lui, René Berger, Jacques Lassaigne, Jean Cassou ont dit, en quelques phrases chaleureuses, qui était Raymond Cogniat, journaliste, historien, critique, inspecteur des Beaux-Arts, animateur de jeunes compagnies théâtrales, commissaire d'exposition.

Ils ont aussi fait revivre l'homme secret et passionné, toujours à l'affût de ce qui était neuf et qui savait répondre à l'appel des jeunes. Doué d'une forte culture et attiré par l'avant-garde, son ouverture d'esprit lui permettait de déceler l'intérêt des expériences qui le méritaient, et son regard s'éclairait lorsqu'il avait découvert un artiste de talent ou trouvé une idée pour mieux faire connaître et comprendre l'art moderne.

Jeanine Warnod.